



LE CLOCHER

Pensée du mois : « L'espérance brille dans la victoire » *Charles Péguy*



SERVIR COMME JÉSUS

« Je vous exhorte par la tendresse de Dieu à lui offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu. » (Rom. 12, 1)

Seigneur Jésus, je t'adore, Toi, l'envoyé du Père.
Tu as pris soin de tous ceux que tu rencontrais,
jusqu'à t'oublier toi-même, sans te plaindre de ta fatigue,
sans dire que tu n'avais pas le temps,
sans mettre en avant tes propres besoins
comme des priorités.

Seigneur Jésus,
par le baptême je suis devenu
un enfant bien-aimé du Père.
Avec Toi je suis envoyé
pour aimer et faire aimer ton Père,
accomplir sa volonté,
servir d'un amour humble et ardent,
vivre avec toi les souffrances
et les épreuves de chaque jour,
faire de toute ma vie
une offrande d'amour.

Seigneur Jésus,
tu mets dans mon cœur
de grands désirs.
Pourtant, je reconnais que souvent
je ne vis pas comme toi
car je suis préoccupé de moi-même.
Pardonne-moi et donne-moi ta grâce
pour lutter contre tout ce qui m'empêche de servir comme toi
et de manifester à tous l'amour du Père.

Renouvelle en moi tes dons de vraie humilité,
de charité très ardente,
de détachement de moi-même,
des choses et des événements.

Seigneur Jésus, je m'offre à Toi,
Serviteur envoyé par le Père.



À partir d'un texte de St Jean Eudes OC I, p. 265-270

Méditation pascale

"Jésus ne ressuscite pas pour lui-même mais pour nous. Il veut nous entraîner dans la résurrection" écrit Jean Vanier, fondateur de l'Arche.

Jésus meurt parce qu'il aime. Il aime ses disciples mais aussi ceux qui sont en train de le tuer. Il aime follement l'humanité toute entière. Il sait qu'en allant jusqu'au bout du don de lui-même, il va donner la vie. La mort de Jésus est paradoxalement féconde. Jésus n'a pas choisi de mourir, il a choisi d'aimer et c'est cet amour total, absolu, sans retour, qui l'a mené à la mort.

Je crois que nous ne pouvons pas regarder le vendredi Saint en oubliant le jeudi Saint. Le jeudi, lors de la Cène, Jésus prend du pain et dit : "Ceci est mon corps, mangez-en tous." Déjà s'exprime le désir d'habiter à l'intérieur de nous, de rejoindre notre vulnérabilité. Puis il se met à genoux et lave les pieds de ses disciples. Ce n'est qu'à la lumière de ces deux gestes de don que nous pouvons comprendre la mort en croix du vendredi. Le don de l'amour précède la mort.

Et finalement, l'amour est plus fort que la mort. C'est le mystère du matin de Pâques. Jésus ne ressuscite pas pour lui-même mais pour nous. Il veut nous entraîner dans la résurrection. Et pas seulement la résurrection des corps à la fin des temps, mais une résurrection progressive, comme une lente et patiente maturation dans notre vie quotidienne. Nous avons à comprendre que Jésus nous invite à être des hommes et des femmes transformés. Nous avons à laisser la semence de la grâce pousser en nous pour que notre regard, notre intelligence, notre imagination, notre corps, notre affectivité soient transformés. Nous avons, peu à peu, à apprendre à regarder les autres comme Dieu les regarde. C'est cela la foi. La plupart du temps nous regardons les autres à partir de nos blessures, de nos fragilités, de nos peurs. Notre résurrection est une transformation très lente où l'Esprit saint, progressivement, transforme notre intelligence, notre cœur pour que nous devenions pleinement des filles et des fils de Dieu.



Jean Vanier, fondateur de l'Arche

(Communautés de vie avec des personnes ayant un handicap mental)

Poursuivre le chemin (1)

Le Père Yann Vagneux esquisse quelques traits de son sacerdoce « hors-frontières » pour faire comprendre le sens d'une telle présence en Inde, en monde non chrétien.



Les bords du Gange à Bénarès

Voici cinq ans que je vis à Bénarès dans un contexte politique difficile. Les missionnaires qui m'ont précédé ont été les artisans de toute une tradition dans laquelle je veux m'inscrire aujourd'hui. Nous recevons humblement ce legs des aînés et nous essayons de le faire fructifier pour le transmettre à de nouvelles générations. Nous ne sommes pas des commencements mais des nains assis sur les épaules des géants !

Les années 1960-1980 furent une époque de grande espérance pour l'Église en Inde car toutes les ouvertures inter-religieuses semblaient possibles. Mais désormais nous vivons dans les convulsions des replis identitaires et des heurts entre confessions.

Si dans le passé le dialogue inter-religieux avait une portée essentiellement théologique et spirituelle, celui-ci est recouvert aujourd'hui d'un enjeu politique incontournable : **la possibilité de vivre ensemble dans la paix.**

Cinq années se sont donc écoulées depuis mon installation sur les bords du Gange. Ce n'est pas encore le temps des bilans mais c'est malgré tout une période assez dense pour tenter de mettre au jour quelques points d'ancrage sur lesquels repose mon sacerdoce dans la ville sainte parmi les croyants hindous, musulmans ou jâins.

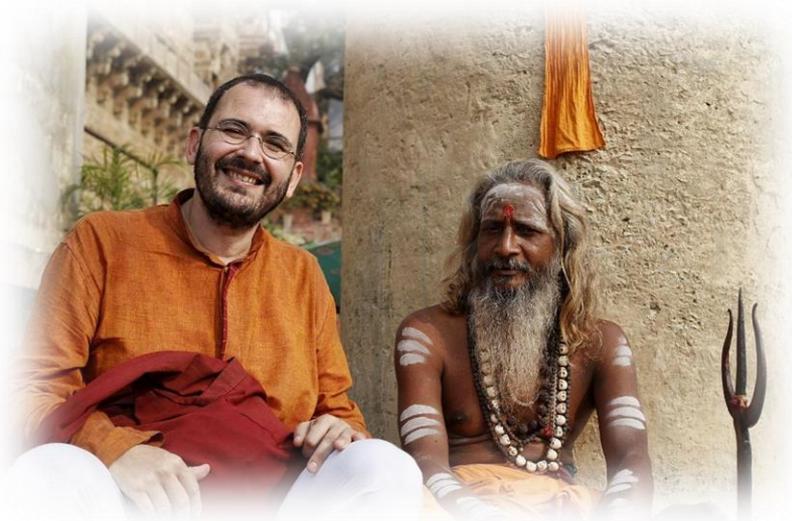
Patience de l'incarnation

Durant les trois premières années, je me suis mis à l'étude des langues : le hindi, langue nationale, puis le sanskrit, langue sacrée de l'Inde. Elles ont été le porche de ma mission et m'ont permis de déployer au jour le jour des amitiés de plus en plus solides et profondes avec tous ceux qui vivent à Bénarès : prêtres brahmanes ou imams des madrasas (écoles coraniques), les opprimés hindous (intouchables) ou tisserands musulmans, professeurs jaïns ou étudiants athées, handicapés mentaux accueillis chez Mère Teresa ou encore lépreux qui quêtent le long des ghâts (escaliers qui descendent au Gange). Plus que jamais je crois à la puissance des amitiés gratuites comme fondement de la vie sacerdotale et missionnaire. C'est uniquement dans l'amitié que l'on peut se faire accepter et n'être plus un étranger. C'est encore dans l'amitié que l'on peut communiquer un peu de la « bonne odeur » du Christ.

Je dois dire qu'il n'est rien de plus comblant pour un prêtre que de voir sa vie se tisser d'une multitude de visages et c'est aussi pour moi la joie d'être profondément pasteur, non de chrétiens mais de non chrétiens. Devenir passionné par la vie de mes amis et me sentir responsable à leur égard : être témoin des grands désirs que portent les plus jeunes, être associé au labeur quotidien des ouvriers et à leurs soucis pour boucler les fins de mois, être l'hôte aimé que l'on convie à se réjouir avec eux durant leurs fêtes religieuses.

Je dois aussi confesser que j'éprouve de la joie à assumer personnellement les tâches du quotidien : ménage, marché, cuisine... alors qu'il est si facile pour un prêtre d'échapper à toutes ces petites choses qui sont le lot de tout un chacun.

Ici, avec la serpillère ou le couteau éplucheur, il en va de mon incarnation patiente au cœur de mon peuple, il en va de la vérité de mon sacerdoce... (Suite dans le prochain numéro)



Yann avec un renonçant

Le renonçant mène une vie errante, passant de lieu saint en lieu saint, renonçant à l'action et consacrant sa vie à la réalisation du Brahman (la réalisation du Soi).

Il est celui qui, des profondeurs de son être, ne désire rien, ne projette rien, ne possède rien, qui vit dans un état de méditation continue de laquelle jaillit une force de rayonnement et d'action inimaginable dans un état humain habituel.

Père Yann Vagneux

Histoire de notre Paroisse... et d'ailleurs

Élargissons notre horizon, franchissons mers et montagnes sur près de 10 000 kms, pour arriver sur l'île de Madagascar en plein océan Indien. Cette île est divisée en six provinces dont le centre principal porte le même nom que sa province. Celle qui nous intéresse plus spécialement, est celle d'Antsirabé dont la préfecture, Antsirabé, est située au centre est de l'île à 1500 mètres d'altitude.

Antambahomena, le village natal de Jean-Louis



Cette province comprend des groupements d'agglomérations, une centaine de communes. Le village natal de Jean-Louis fait partie d'une de ces communes, c'est le village Antambahomena (clôture rouge).

Pour le situer plus aisément : Antananarivo, la capitale, et Antsirabé sont distants de 160 kms ; à mi-chemin, au kilomètre 80, une ville importante s'est développée et c'est à 10 kms de cette ville qu'on trouve ce village.

Pour y accéder, il n'y a que des pistes, (chemins de terre) plus ou moins praticables, du moins en saison des pluies où il faut traverser des terres inondées, faire des passages de fortune. Les moyens de locomotion sont les taxis-brousse (souvent des 404) équipés à l'arrière de plateforme bâchée avec un banc de chaque côté et un espace au milieu pour les bagages, poules, canards plus nombreux que les passagers les jours de marché... sous la conduite de chauffeurs intrépides et pressés ! On trouve aussi des motos-brousse et de simples vélos. Le prix du litre d'essence avoisine l'euro. Le salaire moyen mensuel étant de 100 euros, on trouve très peu de voitures hormis les véhicules utilitaires (transports, camions) ; par contre, les motos venues de Chine sont moins chères et plus nombreuses.

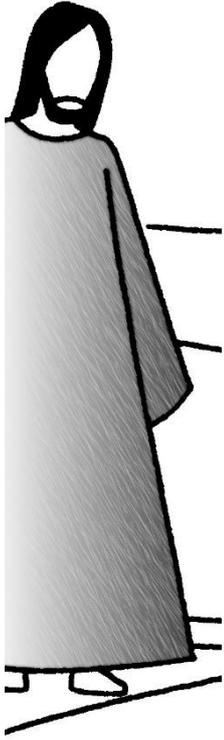
Ce village, essentiellement agricole, se compose d'environ 20 familles pour une population de 120 personnes, en majorité des jeunes. On n'y pratique pas la culture intensive mais une culture artisanale. On n'y trouve pas de machine agricole, le travail se fait à la main. Madagascar est souvent appelée « l'île rouge » du fait de la couleur de sa terre qui doit cette couleur à une forte présence d'hydroxyde de fer. Chaque famille possède son lopin de terre, elle travaille pour ses propres besoins, elle vend l'excédent sur les nombreux marchés des villages environnants... il y en a tous les jours de la semaine. On y cultive surtout le riz, (nourriture principale), le maïs, le blé, la pomme de terre. On y fait aussi un peu d'élevage : le zébu (bœuf à bosse), bovidé domestique utilisé pour les travaux des champs et la nourriture, et beaucoup de volailles.

La maison de Jean-Louis



Cette région est soumise à deux saisons climatiques : la saison des pluies, d'octobre à avril, avec de brefs mais violents orages, quelques cyclones en janvier-mars qui, heureusement, restent souvent sur la mer. Avec ce climat de type tropical les températures peuvent varier de 15 à 35 degrés. Et de mai à septembre, la saison sèche et froide sur ces terres élevées où l'on note parfois de températures négatives, des gelées et du givre.

Dans ce village, il n'y a pas d'électricité. L'éclairage se fait à l'aide de lampes à pétrole, de bougies. Les panneaux solaires commencent timidement à faire leur apparition, mais leur coût limite leur installation. On fait la cuisine et on se chauffe au bois d'eucalyptus, de pin ou de mimosa. Mais toutes les maisons n'ont pas de cheminées !... (à suivre dans le prochain Clocher : la pratique religieuse de cette région)



« Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

*... une proposition que je vous lance, lecteurs,
pour le Clocher ...*

En chemin, Jésus interrogeait ses disciples :

« Qui suis-je, au dire des hommes ? » Ils lui dirent :

*« Jean le Baptiste, pour certains Élie,
pour d'autres l'un des prophètes ». Et lui leur demandait :*

« Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

Prenant la parole, Pierre lui répondit : « Tu es le Christ ».

(Marc 8, 27-29 ; Luc 9, 18-20 ; Matthieu 16, 15-16)

À chaque étape de notre vie, à chacun de nous, Jésus pose inlassablement sa question : « Et toi, qui dis-tu que je suis ? ». Pas facile de Lui répondre, et nos mots d'aujourd'hui sont peut-être différents de ceux qu'on aurait dit hier, ou « autrefois »...

Mais le monde a besoin d'entendre nos réponses ! Depuis le début de son pontificat, François nous invite à aller aux périphéries ! Des périphéries parfois si proches : notre enfant, notre conjoint, notre voisin, notre collègue, ceux que nous côtoyons ou croisons... Récemment, une mamie de ma famille entend la question de sa petite-fille de huit ans : C'est qui, Dieu ?... Et la mamie ne sait pas comment répondre à l'enfant.

Quand Dieu n'est plus, pour certains, qu'un mot très vague ; quand Jésus devient un nom inconnu, il nous faut redevenir des témoins. Certes, des témoins modestes : nous ne sommes ni l'apôtre Pierre, ni l'abbé Pierre, ni sœur Teresa de Calcutta.

J'ai donc grand besoin de vous. Je propose de tenir une rubrique dans ce Clocher, où dans une simple page je traduirai ce que l'un ou l'autre m'aura dit : ses premières rencontres avec Jésus, les chemins parcourus avec Lui, les moments-clefs, les doutes, les actes ou les paroles de Jésus qui l'ont atteint personnellement...

Grâce à vous tous, « de 5 à 105 ans », qui accepteront de me rencontrer, je voudrais faire très simple, en allant au-delà des timidités, des pudeurs, du sentiment de n'avoir rien d'intéressant à communiquer... Car si personne n'est exceptionnel, chacun est unique.

Sur le plan pratique, je propose une rencontre, une écoute, une transcription. Puis une relecture partagée, avant d'en faire un article pour le bulletin paroissial. Je crois préférable de nommer la personne interviewée, mais s'il faut parfois respecter l'anonymat, pourquoi pas...

Dernier point : vous me rendriez un grand service d'oser vous proposer à moi, plutôt que de me laisser aller à la pêche aux témoins ! Ou même, pourquoi pas, de me suggérer des noms de personnes qu'il serait astucieux de présenter ainsi... Je sais bien que Jésus a dit à Pierre, à André, à Jean, à Jacques, les pêcheurs de Tibériade, qu'il ferait d'eux des pêcheurs d'hommes, mais quand même, aidez-moi un peu à trouver des poissons ! Merci !

Alain Dupuy

Pour me contacter : Alain Dupuy, Ty Nehué - Kergranne, Caudan - alaindupuy@wanadoo.fr

☎ : 02 97 05 78 19 (de préférence, mais sans messagerie) ou 06 37 40 01 05 (avec messagerie)

UN GAP POUR LA PAROISSE DE CAUDAN

Samedi 25 février nous nous sommes retrouvés afin de mettre en place un GAP (Groupe d'Animation Paroissiale) dans notre paroisse.

Compte rendu de la 1^{ère} réunion du 7 janvier dans le Clocher de Février

- Tout d'abord nous avons entendu le témoignage de Mme Chantal Uguen, coordinatrice du GAP de Quéven. Elle nous a fait part de leur expérience et a répondu à nos questions.

Mais le GAP de Quéven n'est qu'un exemple : tout en ayant la même structure, chaque GAP a son propre fonctionnement, son propre rythme de rencontres...

On retiendra des propos de Mme Uguen, que la création d'un GAP permet un fonctionnement plus efficace des mouvements et services, et une meilleure coordination entre eux. Son expérience nous conforte dans l'idée que Caudan doit aussi s'engager dans cette voie.



- Nous nous sommes ensuite répartis en groupes, avec un questionnaire, afin de proposer une personne responsable par pôle pour constituer le GAP de Caudan.

Compte-rendu de la mise en commun après la réflexion en groupes (pôles).

Noms des personnes ayant accepté la responsabilité d'un pôle pour constituer le GAP :

Pôle Matériel et Finances :.... Jean Guihur

Pôle Charité :..... Janine Galand dite Nanou

Pôle Parole de Dieu :..... Murielle Bouquin

Pôle Prière : Yannick Gesrel et Els Lucas

Coordinatrice :..... Danièle Dupuy



Le père Jean-Louis est le responsable du GAP. Il a confirmé par écrit à Danièle Dupuy (coordinatrice) qu'il acceptait les personnes proposées dans chaque pôle pour le GAP.

➤ Durant cette réunion, François Taldir nous a également fait le compte rendu de la réunion à laquelle il participait, le matin même, à Lanester, en présence de Gaëtan Lucas, vicaire général, pour discuter de l'avenir de nos 2 paroisses, sachant qu'à Lanester les 2 prêtres - Jean Ruault et Marcel Rivallain - quittent, et qu'à Caudan le père Jean-Louis finit son mandat au 1^{er} septembre 2017. François nous livre dans les lignes ci-dessous, les points essentiels de cette réunion :

I. Les prêtres dans nos 2 paroisses à compter du 1^{er} septembre 2017

Chacune de nos paroisses a son histoire, sa personnalité mais réunies, elles regroupent environ 30 000 habitants. Il faut conserver ces caractères et en tenir compte dans la nomination des futurs responsables de paroisses.

On peut donc imaginer faire de cet ensemble un secteur paroissial* sous la responsabilité d'une équipe pastorale et de 2 ou 3 prêtres. L'un de ces prêtres serait spécialement domicilié à Caudan et le recteur de Lanester serait le responsable du secteur paroissial. L'avantage d'une telle formule serait de cheminer vers un rapprochement entre les 2 paroisses à travers un travail commun des services et mouvements, et de faciliter les échanges entre les 2 communautés... d'autant que les forces vives de nos 2 paroisses diminuent comme c'est le cas dans de nombreuses autres paroisses !

Tout ceci n'est que possibilité puisque les décisions relèvent de notre évêque après avis de son conseil épiscopal. Cependant nous sommes en droit d'imaginer que ces solutions seront retenues.

**Actuellement le conseil épiscopal est en train de travailler ce dossier du réaménagement de la carte des paroisses. Les curés doyens doivent faire des propositions pour le 15 avril et le conseil épiscopal examinera les propositions à compter du 2 mai 2017.*

II. Un GAP ou deux ?

Le futur secteur paroissial serait donc sous la responsabilité d'une équipe pastorale composée de toutes les personnes ayant des lettres de mission (recteurs, responsables administratifs, animatrices en pastorale et les coordinateurs de chacun des deux GAP). Ce qui signifie qu'il faut prévoir la mise en place d'un GAP dans chacune de nos paroisses. À Caudan, la réflexion est engagée.

Ainsi chaque responsable des 4 pôles travaillant en concertation pourrait faire émerger une dynamique commune, une vie significative d'un partenariat entre les 2 paroisses tout en sauvegardant l'identité de chacune.

Attention : il ne faut pas mettre au pied du mur les nouveaux arrivants qui ont certainement aussi des idées, des visées pour l'évangélisation de notre secteur.

III. Le devenir du Père Jean-Louis

Ce qui est certain, c'est que le père Jean-Louis arrive au terme de son mandat au 1^{er} septembre 2017 puisque son évêque l'a détaché pour 4 années. Jean-Louis va retourner dans son île de Madagascar pour une nouvelle mission qu'il ne connaît pas à ce jour. Mgr. Philippe et Mgr. Centène sont en relation épistolaire pour la cerner au mieux.

Le père Jean-Louis prendra ses vacances en juillet, avant son retour au pays.

Le Chœur de la Ria et le Chœur de Ploemel en concert à l'église de Caudan

Le chant choral se porte bien à Caudan comme dans notre département du Morbihan. Ce dimanche 12 février le public a pu apprécier une fois encore la qualité de la prestation de deux chorales d'environ 40 membres chacune, voisines de la ria d'Étel. En effet, elles nous ont proposé des répertoires agréables et bien différents.



Le Chœur de la Ria

musiciens qui les accompagnaient (guitare, flûte, saxophone, harmonica, piano).

À noter que le chauffage de l'église n'était pas superflu en cet après-midi froid, gris et venté.



Le Chœur de Ploemel

De la part du Père Jean-Louis et des organisateurs, un très grand merci à tous ceux qui nous ont permis de mettre en place cette manifestation.

Le Chœur de la Ria a interprété des chants modernes profanes et le Chœur de Ploemel des chants à caractère religieux plus anciens. Ce double aspect du concert et la qualité de l'interprétation ont apporté de la variété dans cet après-midi en musique. Un chant traditionnel sénégalais « Tumba » avec les deux chorales réunies clôturait le tout.

Merci à nos deux chefs de chœur, bien connus, à tous les choristes et les

Le petit vin chaud, le café et le chocolat chaud proposés à l'entracte ont rencontré un franc succès.

Un seul regret, deux concerts avaient lieu en même temps à Caudan. Nous essaierons d'éviter cela l'an prochain.

À l'issue de ce concert, tous les artistes ont été conviés à partager le « verre de l'amitié » accompagné de gâteaux préparés avec soin par un groupe de bénévoles. Les choristes ont vraiment été très touchés par cet accueil !

Jean Guihur et Louis Bardouil



Fêtes de la foi

25 mai 2017 : Profession de foi
 28 mai 2017 : Première communion
 4 juin 2017 : Confirmation à Caudan
 11 juin 2017 : Remise du Notre Père

Dates à retenir

- Samedi 22 avril : Temps fort CM1-CM2 au presbytère de 10h à 14h
- Samedi 29 avril : Temps fort des « Profession de foi » au presbytère de 9h à 12h
- Samedi 29 avril : Temps fort des CE2 au presbytère de 14h à 17h

En chemin vers Pâques



Le samedi 4 mars, les enfants de CM1 et CM2 se sont retrouvés au presbytère pour se préparer au temps de Carême. C'est avec plaisir qu'Estelle, Marcelina et Valérie les ont retrouvés pour réfléchir ensemble dans des ateliers, comme ils en ont pris l'habitude.

Le temps de Carême dure 40 jours, du mercredi des Cendres au samedi Saint : 40 jours pour se rapprocher de Dieu. Jésus nous donne plusieurs moyens pour avancer : la prière, le partage, le jeûne et le pardon donné et reçu :

- La prière pour consacrer du temps à Dieu, rien que pour lui, comme un ami qu'on aime.
- Le partage pour montrer que l'amour que nous devons avoir les uns pour les autres est vrai, qu'il n'est pas seulement dans les mots mais aussi dans les actes.
- Le jeûne pour faire de la place dans notre cœur, sortir de nos habitudes de confort et ainsi être plus disponible à Dieu et aux autres.
- Le sacrement de réconciliation, le pardon de Dieu pour préparer notre cœur à accueillir Jésus.

Le mercredi des Cendres nous sommes invités à changer notre cœur, à nous laisser transformer, convertir, à grandir dans l'amour de Dieu, c'est le moment de nous tourner vers Dieu et vers les autres.

À travers un livret, sous forme de textes, de questions, de mots fléchés, de bricolages, les enfants découvrent le Carême.

Françoise Lacroix

Temps fort des confirmands

Le samedi 11 mars, les jeunes de Caudan et Lanester se sont retrouvés au presbytère de Caudan de 9h30 à 16h pour un temps fort sur le thème : « L'Esprit Saint ».

- Vivre dans l'Esprit Saint c'est quoi ?
- Vivre en chrétien dans ma vie de jeune...
- Recevoir l'Esprit...



Pour commencer, nous avons repris ensemble le chant « Vous recevrez une force » ce qui nous a permis de bien démarrer la journée dans la joie et la bonne humeur !

Puis nous avons réfléchi en groupes sur :

- Esprit de « Paix, joie, partage, entraide »
- Esprit de « Prière »
- Esprit de « Lutte contre le mal »
- Esprit « Oser parler de sa foi »

Chaque jeune exprimait sur des feuilles de couleurs différentes des expressions, des mots, des dessins pour la réalisation des panneaux qui seront présentés lors de la célébration de la confirmation.

Puis ils ont échangé en équipe pour imaginer la présentation et partager ensuite avec les autres équipes.

Bien entendu, certains préféraient le dessin et d'autres l'écriture. Ce fut un très bon moment avec les jeunes pour ce temps de réflexion.

Un temps de prière a terminé notre journée avec le « Notre Père » chanté à 2 voix.

Un grand merci à Marinette et Marcelina pour leur aide, merci aux jeunes pour leur motivation.



Françoise Lacroix



Calendrier des rencontres des clubs ACE au presbytère le samedi de 14h à 16h

- 22 avril
- 6 mai

Prendre le temps

Les enfants des clubs de Lorient, Lanester, Caudan, Ploemeur, Hennebont et Languidic se sont retrouvés le samedi 11 mars en interclub au centre du Grand Chêne à Caudan, autour du thème d'année « Prendre le temps ».

60 enfants de 6 à 14 ans, 28 encadrants adultes et le père Marius (aumônier ACE du diocèse) ont répondu présent.

Répartis en 4 ateliers les enfants étaient invités à s'interroger sur le thème « Prendre le temps » :

- Prendre le temps de jouer : Grand jeu Robin des Bois
- Prendre le temps de réfléchir : Réflexion
- Prendre le temps de manger : Goûter avec crêpes et chamallows pop
- Prendre le temps de décorer : Décoration d'une nappe avec le logo « Happy ACE » et l'empreinte des mains des enfants et des adultes, et décoration de fanions.



Cet interclub sert de tremplin à la fête du 80^{ème} anniversaire de l'ACE prévue au mois d'octobre 2017. Une célébration sur le thème « Marthe et Marie » (*Luc 10, 38-41*) a permis aux enfants de prendre la parole pour raconter ce qu'ils ont découvert dans les 4 ateliers.

Le goûter préparé par les enfants a été un moment convivial pour les petits comme pour les grands. Merci à tous nos responsables de s'investir dans nos clubs.

Françoise Lacroix

Kermesse paroissiale 2017

Dans la salle des fêtes de la mairie
le samedi 8 avril de 15h30 à 20h30 et le dimanche 9 avril de 9h à 13h



Crêpes et gâteaux - Panier garni et divers lots
Ambiance conviviale devant un café ou autres boissons

Continuons à :

- Annoncer l'évènement
- Encourager les gens à venir
- Bien préciser que le public peut entrer même s'il ne souhaite acheter que des crêpes ou des gâteaux
- Signaler la possibilité de faire un don en espèces ou par chèque à l'ordre de « Paroisse de Caudan »

À bientôt !

Nous espérons que vous serez des nôtres ce jour-là en compagnie, peut-être, de nouveaux visiteurs.

Par avance, merci pour votre aide.

Louis Bardouil, pour le Conseil Économique



La braderie du Secours Catholique

La braderie du Secours Catholique qui s'est tenue les 9 et 10 mars 2017, dans la salle de réception de la mairie de Caudan, a connu une belle affluence dans les stands de vêtements, de jouets et d'articles confectionnés par l'équipe.



L'ambiance pendant ces deux jours était très sympathique et animée. Les bénévoles étaient aussi mobilisés pour accueillir agréablement, souvent autour d'un café, les nombreux visiteurs.

Le résultat financier est en progression, ce qui réjouit les bénévoles qui vont pouvoir continuer leur action auprès des familles de Caudan.

Janine Galand, pour l'équipe du Secours Catholique de Caudan

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils nous ont quittés pour la Maison du Père :

14 février 2017 Jeanne JIGOUREL, veuve de Joseph TOUDRET, 89 ans
21 février 2017 Anne-Marie BANIEL, 51 ans
5 mars 2017 Christian NAHÉLOU, époux de Céline DAUPHIN, 85 ans



AGENDA PAROISSIAL

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 5 avril 2017**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.
Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 3 mai 2017**. **N'oubliez pas de signer votre article...**
Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Samedi 8 avril : de 15 h 30 à 20 h 30 Kermesse paroissiale à la salle de la mairie

Dimanche 9 avril : de 9 h à 13 h Kermesse paroissiale à la salle de la mairie

Mardi 11 avril : 9 h Messe Chrismale à la Cathédrale de Vannes



Vendredi 7 avril : 18 h 30 : Célébration pénitentielle pour Pâques

Samedi 8 avril : 18 h 30 : Messe avec bénédiction des Rameaux

Dimanche 9 avril : 10 h 30 : Dimanche des Rameaux et de la Passion

Jeudi 13 avril : 20 h : Célébration du Jeudi Saint à Caudan

Vendredi 14 avril : 15 h : Chemin de la Croix

20 h : Célébration de la Passion du Seigneur

Samedi 15 avril : 20 h : Veillée Pascale

Dimanche 16 avril : 10 h 30 : Messe du jour de Pâques

Vendredi 28 avril : 18 h 30 Préparation au baptême

Horaire des messes :

Samedi à 18h30

Dimanche à 10h30

Du mardi au vendredi à 9h au presbytère



Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

Le matin de 10h à 11h30

Presbytère de Caudan :

2, rue de la Libération - Tél. : 02 97 05 71 24

Email : paroissecaudan@gmail.com

Site internet : www.paroisse-caudan.fr



www.paroisse-caudan.fr

Accueil

Informations

Agenda

Actualité

Histoire & Culture

Mouvements & Services

Galerie de photos

Nous contacter

Liens



RIONS UN PEU

🗨️ Jean-Louis vient d'avoir un petit frère.

Il est ravi, mais reste perplexe :

- Dis, maman, pourquoi le petit frère ne marche pas ?
- Mais parce qu'il vient à peine de naître, mon chéri.
- Mais les petits chats, eux, marchent tout de suite.
- Bien-sûr, parce qu'ils ont quatre pattes.
- Oui, alors et les petits poussins ?



📖 Après que Dieu eut créé Adam, il s'aperçut que celui-ci s'ennuyait. Il décida de l'aider. Il dit :

- Adam, j'ai décidé de créer une femme pour toi. Elle t'aimera, fera la cuisine, sera tendre avec toi et te comprendra toujours.
- Super ! Ça va me coûter combien ?

♥ Beaux-parents

Adam et Ève formaient le couple le plus heureux qui soit : ils n'avaient pas de beaux-parents.



🗨️ Oh, Ange, je n'entends pas très bien et je n'ai pas l'argent pour acheter un appareil acoustique. Tu peux me conseiller ?

- Bien-sûr, Françoise, tu prends un fil électrique et tu accroches un bouton au bout, tu mets le bouton dans l'oreille et le fil dans la poche.
- D'accord ! Mais avec ça je n'entends rien.
- C'est vrai, mais en voyant ton appareil, les gens élèveront automatiquement la voix.

🕊 Sermon

Pour moi, un bon sermon me passe par-dessus la tête pour aller toucher mon prochain.

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 415	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Jean-Louis RAZAFINDRAKOTO 2, rue de la Libération - 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} février au 31 janvier) <u>Tarif par distributeur(trice)</u> : 12 Euros <u>Tarif par la Poste</u> : 18 Euros